

LES MANUSCRITS MÉDIEVAUX

Livret pédagogique

www.bm-reims.fr



Bibliothèque Carnegie
2, place Carnegie – 51100 Reims


BIBLIO
THÈQUES


L'effervescence culturelle

LE LIVRE SOUS L'ANTIQUITÉ

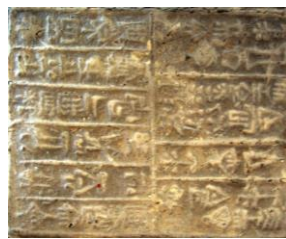
L'écriture a été inventée au IV^e millénaire avant J.-C., en Mésopotamie et en Egypte. Tout au long de l'Antiquité, on a pu écrire sur des supports très variés : les Mésopotamiens utilisaient des **tablettes d'argile** sur lesquelles on traçait des caractères à l'aide d'un **cal_ _ _** (roseau taillé), les Grecs des fragments de poterie appelés **ostr_ _ _ _**. La **Pierre** était également un support très répandu, notamment chez les Romains : on l'utilisait spécialement pour les textes importants (les lois par exemple). On pouvait aussi utiliser des **planchettes de bois** enduites de cire.

Mais le support qui prédomine durant toute l'Antiquité est le **pa_ _ _ _** (fabriqué à partir d'un roseau qui pousse dans les marais du Nil). Les Egyptiens découpent sa tige en bandes, qu'ils collaient et assemblaient en un rouleau n'excédant pas 10 m. Ce rouleau est appelé **vo_ _ _ _** par les Romains.

A l'aide du texte, trouve les différentes légendes correspondant aux images ci-dessous :



O _____



T _____



P _____



P _____



V _____



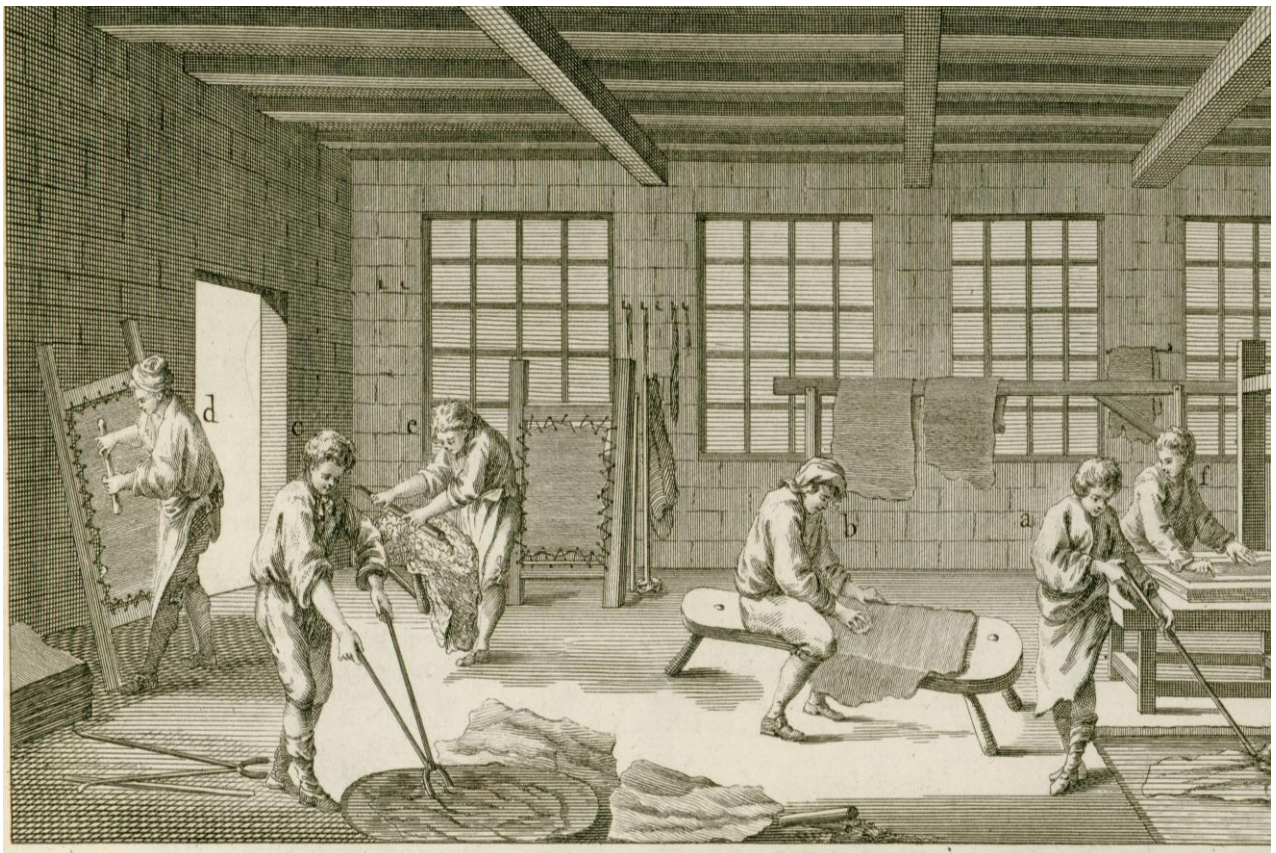
P _____

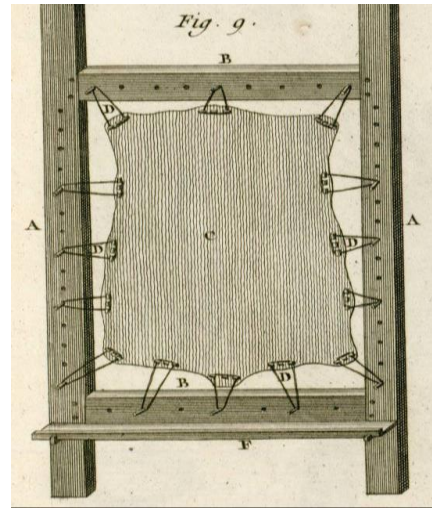
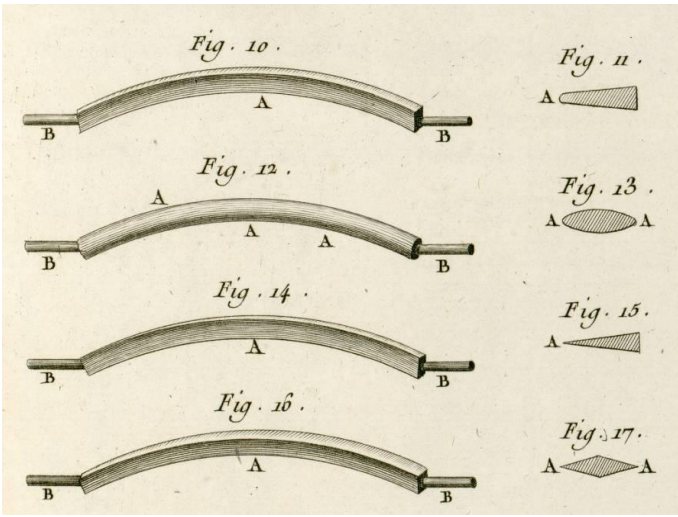
LA FABRICATION DU PARCHEMIN

Entre le III^e et le V^e siècle, le papyrus est progressivement abandonné au profit d'un support plus pratique : le p_ _ _ _ _ . Ce nom vient de la ville de **Pergame** (en Turquie). Le **parcheminier** le fabrique à l'aide d'une peau d'animal (veau, mouton, chèvre), qu'il plonge dans un bain de lait de chaux puis qu'il racle à l'aide d'un outil en forme de croissant : le **lun**_ _ _ _ _ . La peau est ensuite blanchie à la chaux, séchée sur une **herse** et découpée en rectangle.

Les feuillets ainsi obtenus sont pliés puis reliés entre eux pour former un **codex**. Le codex remplace ainsi le r_ _ _ _ _ (ou volumen) de papyrus.

A l'aide du texte, retrouve les différentes légendes correspondant aux images ci-après :



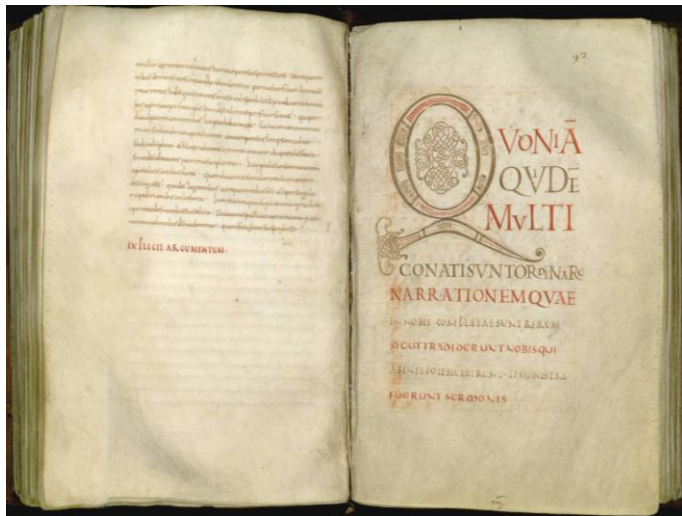


L _____

H _____



V _____



C _____

L'ECRITURE DES MANUSCRITS

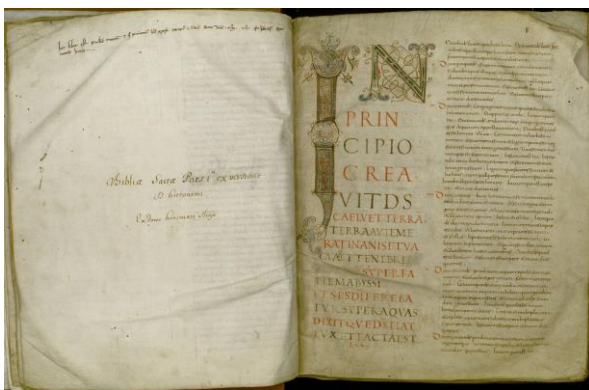
L'effondrement de l'Empire romain et les invasions barbares ont entraîné la disparition des scribes.

Au Moyen Âge, ce sont les moines qui entretiennent la tradition de l'écriture.

Jusqu'au XII^e siècle, les manuscrits sont copiés dans les abbayes et les monastères. La région de Reims est un véritable foyer intellectuel au IX^e siècle, notamment grâce aux abbayes d'**Hautv**_____, de Saint **T**_____ et de Saint-**R**____ et surtout le chapitre de la cathédrale.

A partir du XIII^e siècle les progrès de l'alphabétisation, la création d'universités créent de nouveaux besoins. Les abbayes cessent alors d'être les seuls centres de production au profit de copistes laïcs. Des corporations d'imagiers et de **copistes** apparaissent en ville. Les universités développent leur propre système de production. De riches mécènes (princes, rois) financent eux-mêmes la confection de manuscrits précieux, richement illustrés et dorés.

Voici une Bible et une Encyclopédie conservées à la Bibliothèque Carnegie. Selon toi, en fonction de ce qui écrit ci-dessus, par qui et pour qui ces manuscrits ont-ils été copiés ?



LE TRAVAIL DU COPISTE

Pour recopier les manuscrits, les moines sont réunis dans l'atelier de copie de l'abbaye : le **scrip**_____ . Ils écrivent sur un pupitre incliné.

Le travail est placé sous l'autorité de l'**armarius**, ainsi nommé car il détient les clés de l'_____ où sont rangés les ouvrages. L'armarius distribue à chaque **copiste** un certain nombre de cahiers à recopier et veille à la conformité de la copie par rapport à l'original. Il vérifie qu'aucun passage n'a été omis.

Observe cette image et complète le texte ci-dessous :

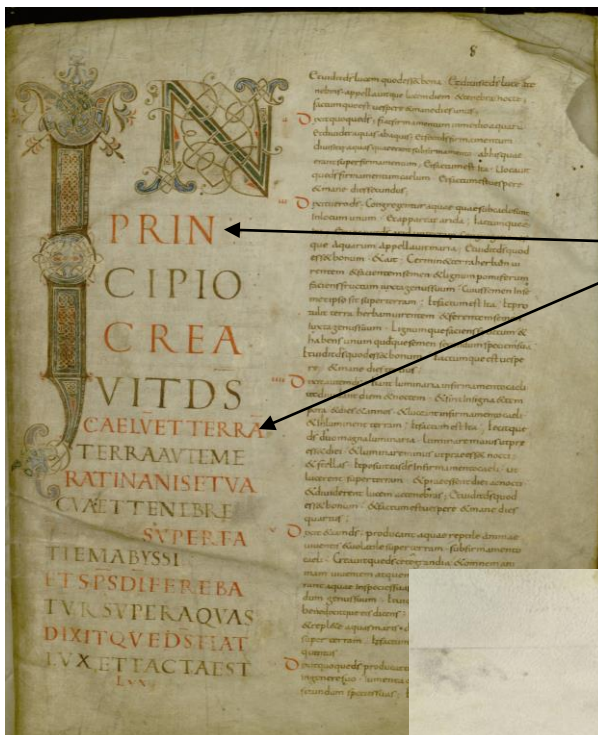


Le **m**_____ est assis devant **p**_____. Il tient un **c**_____ dans la main droite et un grattoir dans la main gauche, pour corriger les éventuelles fautes.

Avant d'entamer son patient travail d'écriture, le moine copiste doit préparer sa page blanche. Il commence par tracer des lignes verticales et horizontales : (**la réglure**) pour délimiter l'espace réservé au texte. Des marges sont réservées aux **gloses** (ou commentaires).

Le copiste laisse plusieurs espaces vides destinés aux **rubriques** (titres de couleur rouge) ou aux parties décoratives. Ces parties seront prises en charge une fois le texte achevé, par des spécialistes : les rubricateurs pour les titres et les enlumineurs pour les illustrations.

Complète à l'aide du texte les images ci-dessous :



LES OUTILS

Le copiste a besoin de nombreux outils. Pour supprimer les imperfections du parchemin, il utilise un **grattoir** ou une **Pierre ponce**. Pour écrire, il se sert parfois d'un **calame de roseau** ou d'une **plume d'oie** taillée. Il peut utiliser deux encriers :

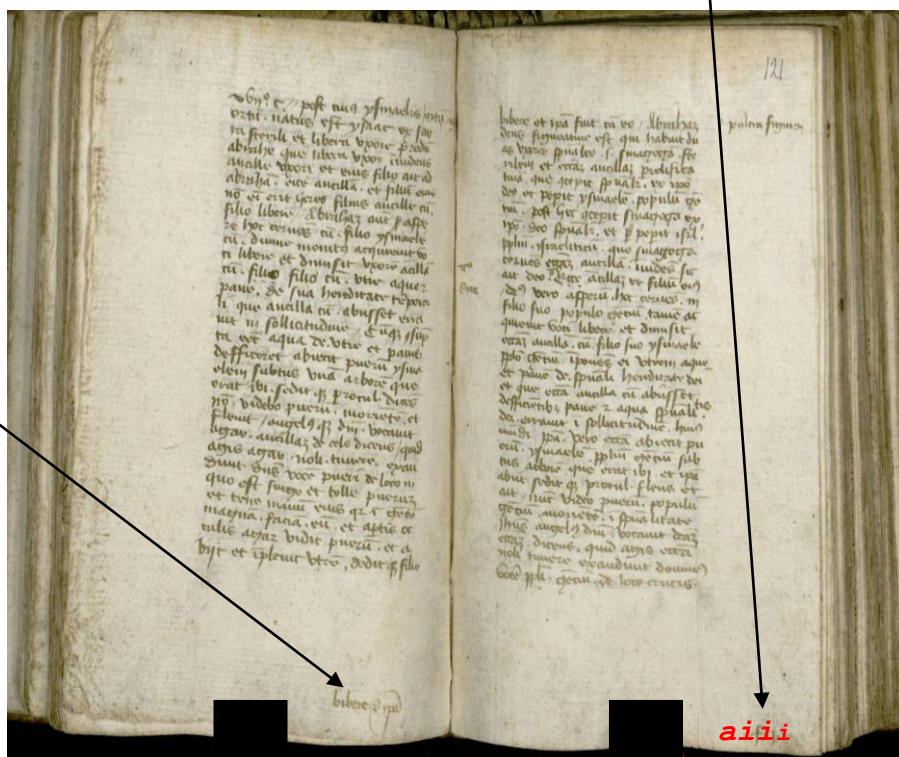
- **l'encre brune**, fabriquée à partir de noix de galle et de sulfate de fer délayé dans du vinaigre et employé pour le corps du texte.
- **l'encre rouge**, composée d'oxyde de plomb (ou minium), est réservée aux grands titres de parties, aux titres courants, aux citations en latin ainsi qu'aux premières lettres des paragraphes.

Nomme les différents outils du copiste :



Une fois le texte recopié, les **cahiers sont rassemblés** par l'armarius, remis dans l'ordre et **reliés**. Pour éviter les erreurs d'assemblage et les interversions entre cahiers, plusieurs systèmes de contrôle sont élaborés. Dans la marge inférieure du dernier feuillet d'un cahier, la « **réclame** » annonce les premiers mots du cahier suivant. En tête de chaque cahier, la « **signature** » indique la position d'un cahier dans le livre.

A toi de trouver les légendes :



a i i i

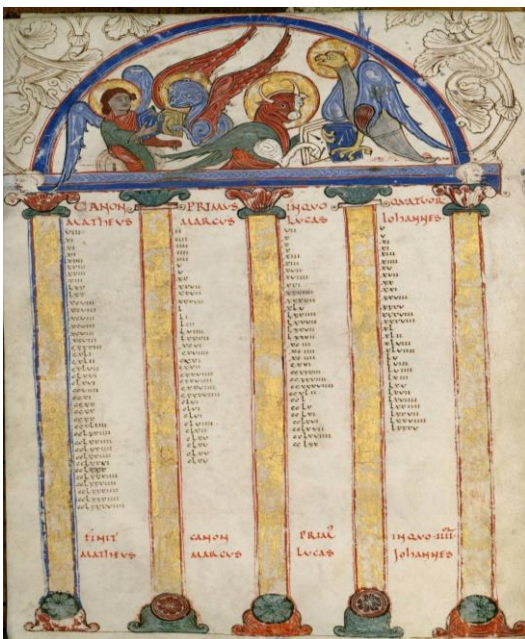
LE TRAVAIL DE L'ENLUMINEUR

Quand le copiste a terminé le travail d'écriture, l'enlumineur peut intervenir dans les espaces vides sur la page. Il commence par **esquisser le motif** avec un poinçon puis le **repassé à l'encre** avec une plume fine.

Après ce travail, il applique éventuellement **une feuille d'or**. Il procède enfin à la peinture du motif.

Il utilise des pinceaux extrêmement fins formés de quelques poils de bœuf ou d'écureuil.

Remets dans l'ordre les différentes étapes du travail de l'enlumineur en numérotant de 1 à 3 les images ci-dessous :



Les couleurs qu'il emploie sont obtenues à partir de terres ou de végétaux broyés en poudre. Cette poudre est délayée dans un mélange d'eau et de blanc d'œuf, la tempéra. Ces couleurs ne se mélangent pas entre elles : on ne peut peindre que ton sur ton.

A partir du XIV^e siècle de riches mécènes encouragent la production de livres particulièrement précieux, avec des belles **enluminures** représentant des scènes religieuses ou historiques. L'ornementation, de plus en plus abondante, gagne la marge. Des **rinçaux** encadrent le texte. Des **lettrines** dorées mettent en valeur l'initiale du texte.

Complète les légendes :



